Homme de 60 ans ; présentant une dysphagie progressive avec sensation de blocage épigastrique , dans un contexte d'amaigrissement et d'asthénie .

Il n'y a pas d'intoxication alcoolo tabagique.

L'exploration radiologique montre les images suivantes



1. décrivez les principales anomalies observables sur l'æsophage et l'estomac

-lésion bourgeonnnante pariétale circonférentielle du bas æsophage

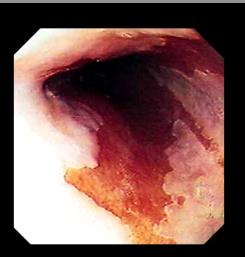
-cône d'attraction cardial et grosse tubérosité de volume réduit , en faveur d'une malposition cardio-tubérositaire et d'un RGO 2. Dans l'hypothèse d'une lésion maligne, quelle(s) forme(s) histologique(s) doit-on évoquer, dans le contexte étiologique sus décrit; donnez les principaux éléments significatifs

- 1 adénocarcinome du bas æsophage sur endobrachyoesophage (æsophage de Barrett)

pas d'intoxication alcoolo tabagique présence d'éléments radiologiques en faveur d'une malposition cardio-tubérositaire donc d'un RGO

l'EBO complique 10% des RGO

la prévalence de l'adénocarcinome dans l'EBO est de 10 à 15%



EBO ou æsophage de Barett:

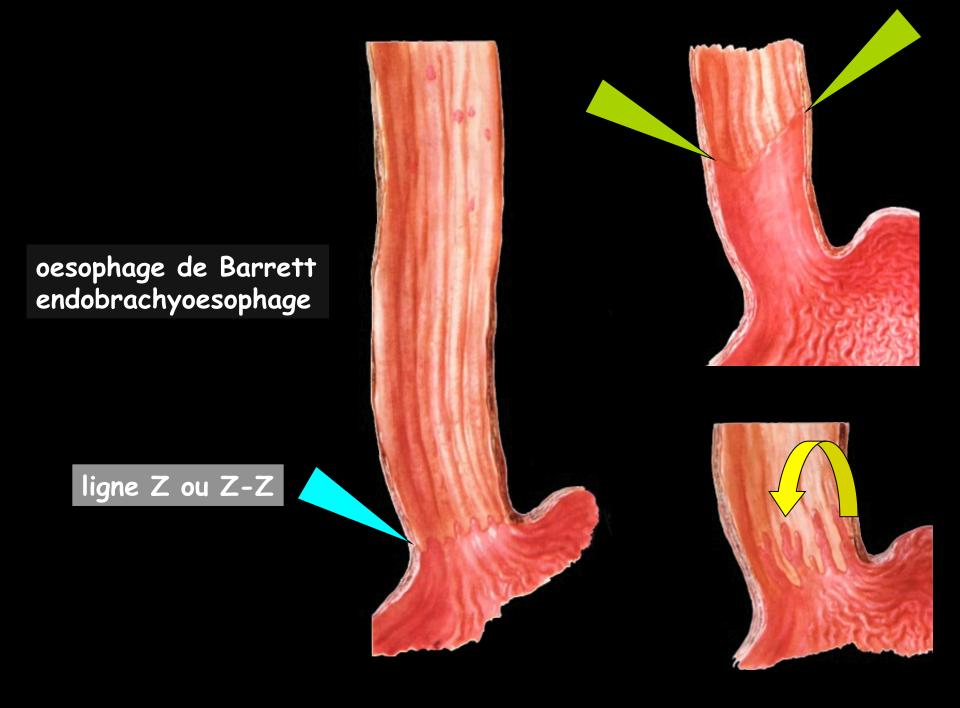
remplacement de la muqueuse épidermoïde de l'æsophage par un épithélium glandulaire métaplasique secondaire à la présence d'un RGO Principale complication de l'EBO, qui se comporte comme une lésion pré néoplasique, = dégénérescence en adénocarcinome de l'æsophage.

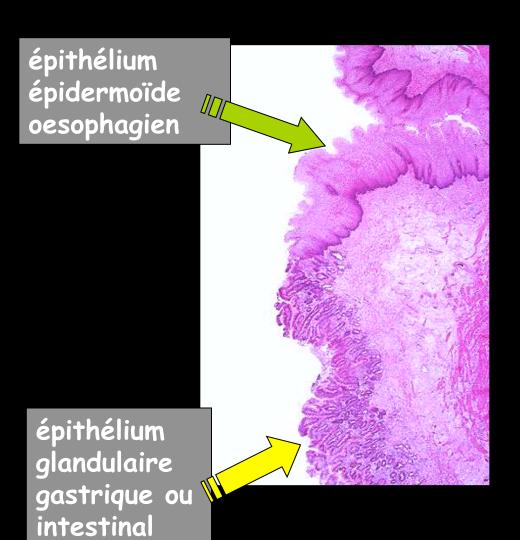
Progression de son incidence passant de 0,8 à 1,9 pour 10 000 en Amérique du Nord

La presque totalité des <u>adénocarcinomes</u> de l'oesophage se développe sur un EBO, et il est possible qu'une part importante des adénocarcinomes du cardia (qui partagent les mêmes particularités épidémiologiques que ceux de l'oesophage) soit également développée sur des EBO courts

La prévalence de l'adénocarcinome sur EBO est en moyenne de 10 à 15%. Il peut être le mode de révélation de l'EBO.

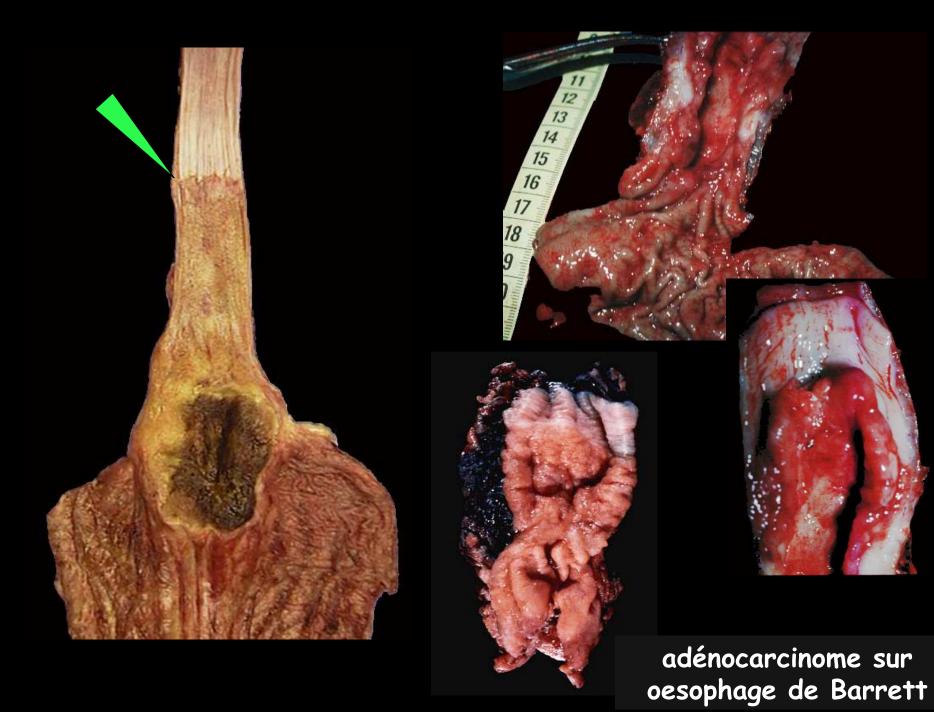
L'incidence de survenue chez des malades suivis pour un EBO est de 1 pour 50 à 1 pour 440 malades /années de surveillance dans des séries prospectives, ce qui correspond à un risque de 30 à 125 fois supérieur à la population générale.

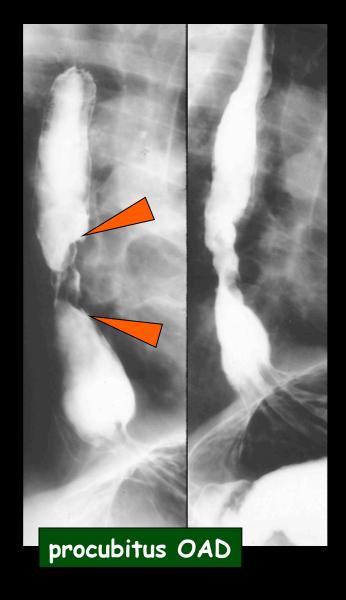


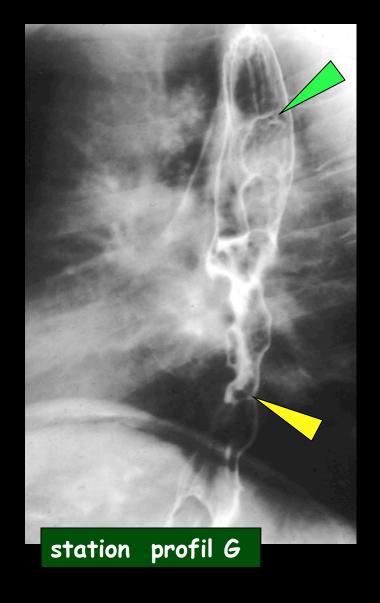




oesophage de Barrett; endobrachyoesophage







adénocarcinome sur oesophage de Barrett et hernie hiatale par glissement

2. Dans l'hypothèse d'une lésion maligne, quelles forme(s) histologique (s) doit-on évoquer, dans le contexte étiologique sus décrit; donnez les principaux éléments significatifs

- carcinome épidermoïde de l'æsophage

80% de l'ensemble des K oesophagiens en l'absence d'intoxication alcoolo tabagique ,il faudrait par l'interrogatoire éliminer les autres causes possibles : facteurs nutritionnels

Le carcinome épidermoide

- · Etiologie:
 - Facteurs exogènes:
 - · Alcool
 - Tabac
 - Alimentation et habitudes alimentaires: aliments ou liquides chauds; plantes irritantes avec particules de silice, avoine, blé, déficit vitaminique, en zinc, en molybdène
 - Substances carcinogènes: nitrosamines, mycotoxines contaminant l'alimentation
 - · Radiations ionisantes
 - · Facteurs socioéconomiques

Le carcinome épidermoïde

- Etiologie:
 - Facteurs endogènes:
 - · Cancer ORL
 - Méga œsophage
 - · Oesophagite caustique
 - Diverticules de Zencker : <1%
 - Dysplasie oesophagienne au cours des sidéropénies (Plummmer-Vinson, Kelly-Patterson):10%, pays nordiques
 - · Sclérothérapie des varices oesophagiennes, ATCD de gastrectomie
 - Prédisposition génétique: tylose (kératodermie palmo-plantaire héréditaire), maladie coeliaque







Trouble moteur oesophagien: défaut de relaxation du sphincter inférieur de l'æsophage, défaut d'innervation intrinsèque et extrinsèque, apéristaltisme du corps oesophagien

Dysphagie intermittente, paradoxale, amaigrissement, douleur, toux nocturne, pneumopathie Fibro gastrique avec biopsies, manométrie+++





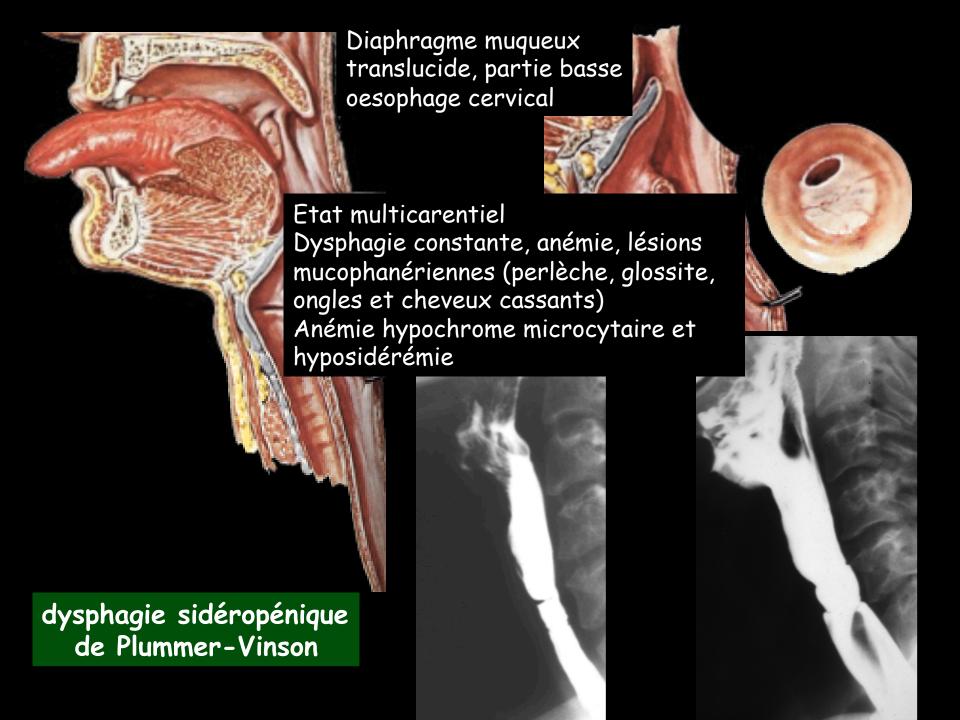






Dilatation oesophagienne en chaussette, rétrécissement régulier centré en queue de radis Absence d'ondes péristaltiques

méga æsophages



- 3-Quelles méthodes d'imagerie prescrivez vous 1 pour confirmer le diagnostic 2 pour préciser l'extension des lésions et définir les modalités de prise en charge thérapeutique
 - 1 pour confirmer le diagnostic endoscopie et biopsies multiples sensibilisation par les colorations : Lugol; bleu de toluidine surtout pour K épidermoïdes ; recherche d'autres localisations
 - 2 pour préciser l'extension des lésions situation et extension en hauteur +++: endoscopie TOGD extension locale (T 1 T2 N1) : écho endoscopie extension régionale et à distance : scanner thoracique et abdominal ganglions caeliaques et sus claviculaires = M+ PET-CT 18FDG ++++++

!!! Ne pas oublier dans le bilan la recherche de lésions associées !!!

- Cancer ORL associé dans 5 à 13% des cas: laryngoscopie indirecte sous AL indispensable +/examen ORL sous AG
- Cancer bronchique associé: fibro bronchique +++

4. Apports du scanner

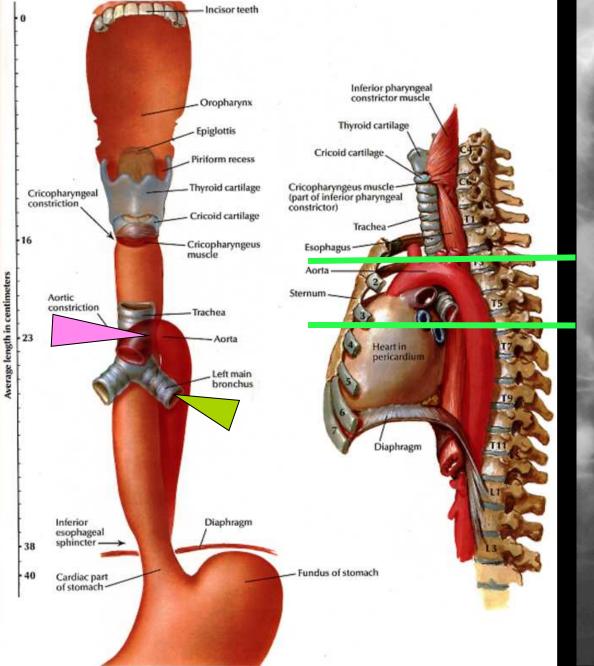
Examen clé pour l'extension locorégionale et métastatique, pour l'évaluation de la résécabilité et le choix thérapeutique

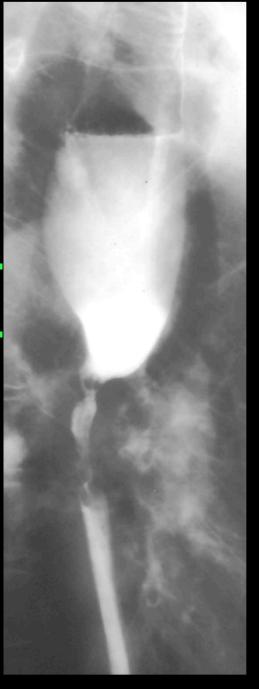
- · Tumeur: épaississement pariétal circonférentiel
- Extension aux structures de voisinage:
 - Axe trachéobronchique: bombement, refoulement, bourgeonnement endoluminal, fistule oesotrachéale
 - Aorte: envahissement très probable si recouvrement par la tumeur sur plus de 90°
 - Péricarde, cœur, diaphragme, veine azygos
- Extension ganglionnaire médiastinale
- Extension métastatique: méta pulmonaires, hépatiques, surrénales. Les ganglions à distance (cœliaques ou sus claviculaires) sont considérés comme métastases

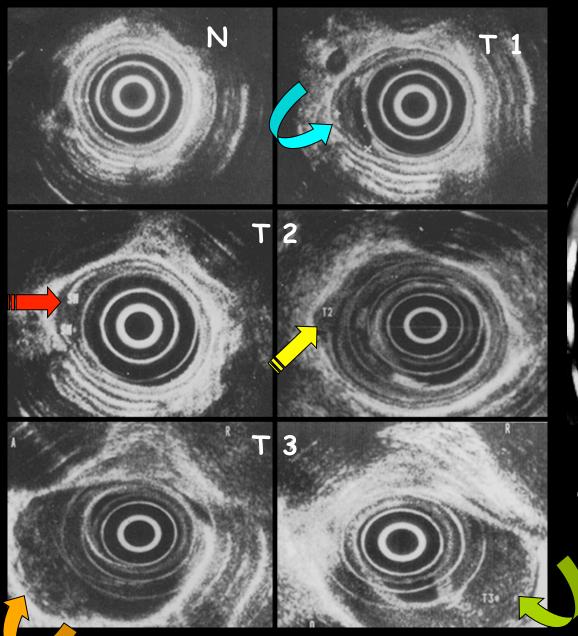
5. Apports de l'échoendoscopie ?

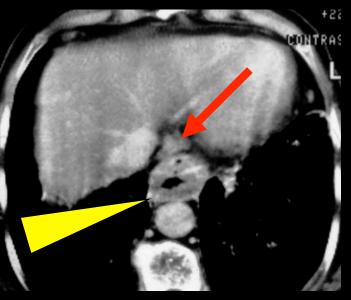
Examen clé pour l'évaluation de l'extension pariétale: meilleure précision que le scanner de l'atteinte des différentes couches pariétales

- Examen limité quand la tumeur est non franchissable (10%), synonyme d'une tumeur avancée (T3-T4)
- · Précise l'extension aux ggl et structures de voisinage
- · N'a d'intérêt que si elle peut orienter la décision thérapeutique







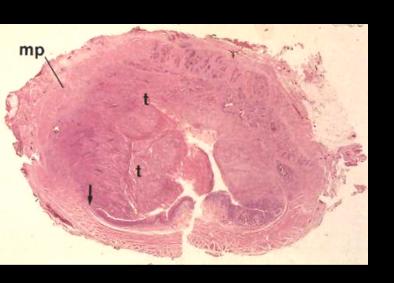


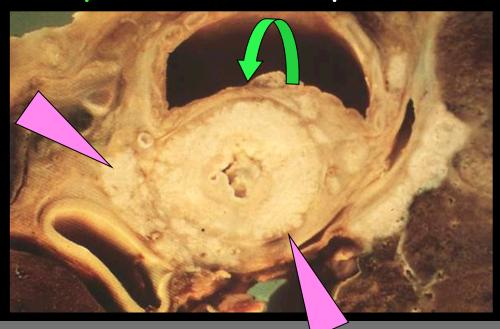
extension T en profondeur

Classification TNM

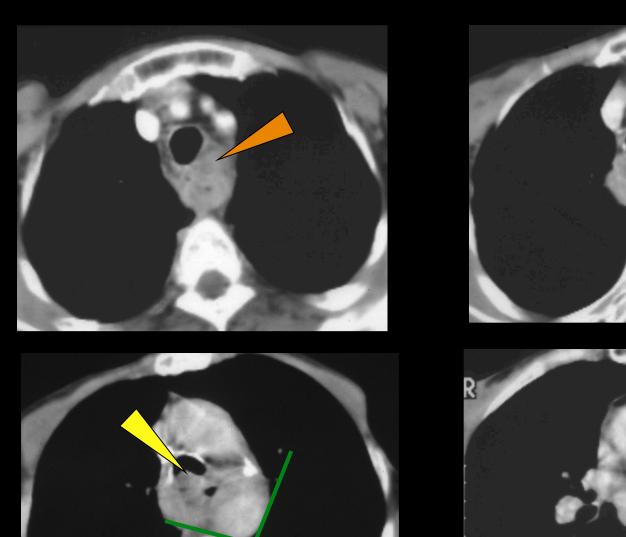
- Tis
- T1: envahissement limité à la sous muqueuse
- · T2: envahissement de la musculeuse sans la dépasser
- T3: envahissement de l'adventice
- T4: envahissement des structures adjacentes
- N1: invasion des ggl régionaux médiastinaux et péri gastriques à l'exclusion des ggl coeliaques
- M1: métastases à distance comprenant les ADP coeliaques

bilan d'extension locale T critères d'opérabilité (d'extirpabilité!!!)





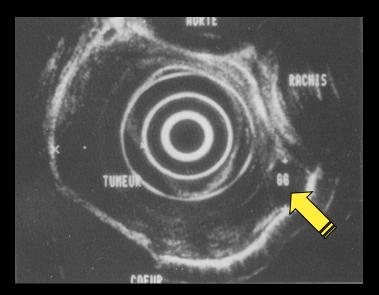
- éléments d'inopérabilité chirurgicale
 - invasion de l'arbre trachéo-bronchique, de l'aorte, des veines pulmonaires et du péricarde
 - présence de métastases viscérales (foie, surrénales reins..)
 présence de métasiases ganglionnaires à distance (sousclavier, caeliaques, axillaires)
 carcinomatose péritonéale

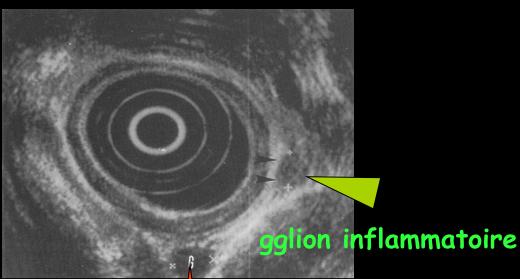


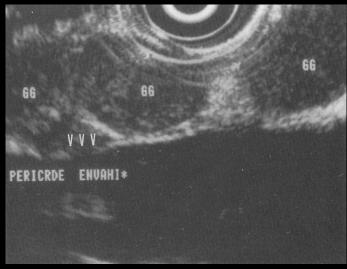


adénopathies régionales





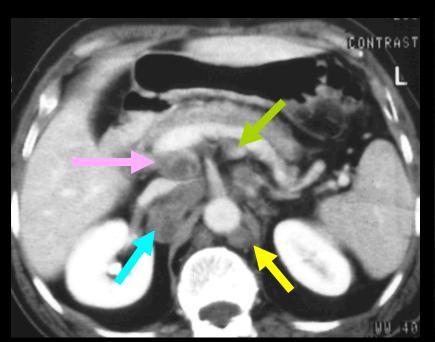


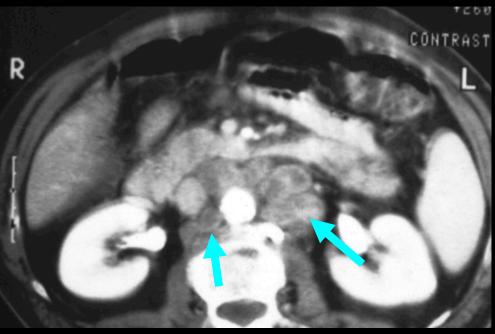


bilan d'extension locale N écho endoscopie

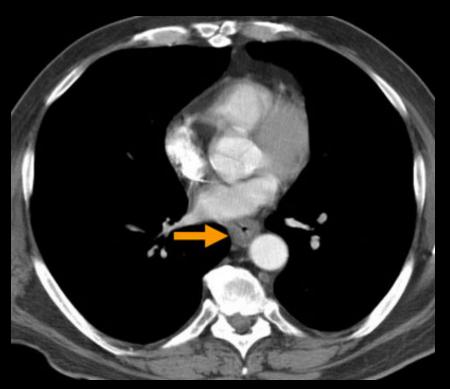
gglion envahi

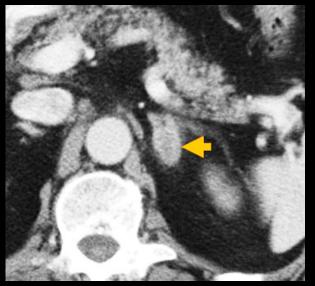
6. Le scanner abdominal pratiqué chez ce patient a montré les aspects suivants . Décrivez les principales anomalies en précisant leur siège anatomique

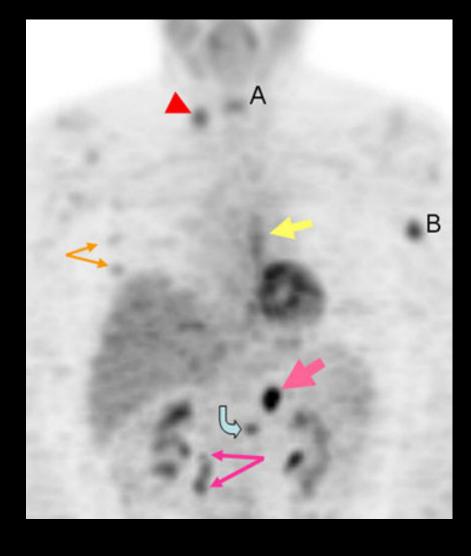




- adénopathies du pédicule hépatique (hiatus de Winslow) et péripancréatiques
- adénopathies rétro péritonéales (para aortiques et inter aorticocaves) et de l'espace infra-médiastinal postérieur







bilan d'extension PET CT au 18 FDG d'un carcinome épidermoïde de l'oesophage

